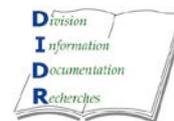


NIGERIA



Etude

25/11/2014



Exactions et conquêtes territoriales attribuées à Boko Haram en 2014

Avertissement

Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofpra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises.

Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008)

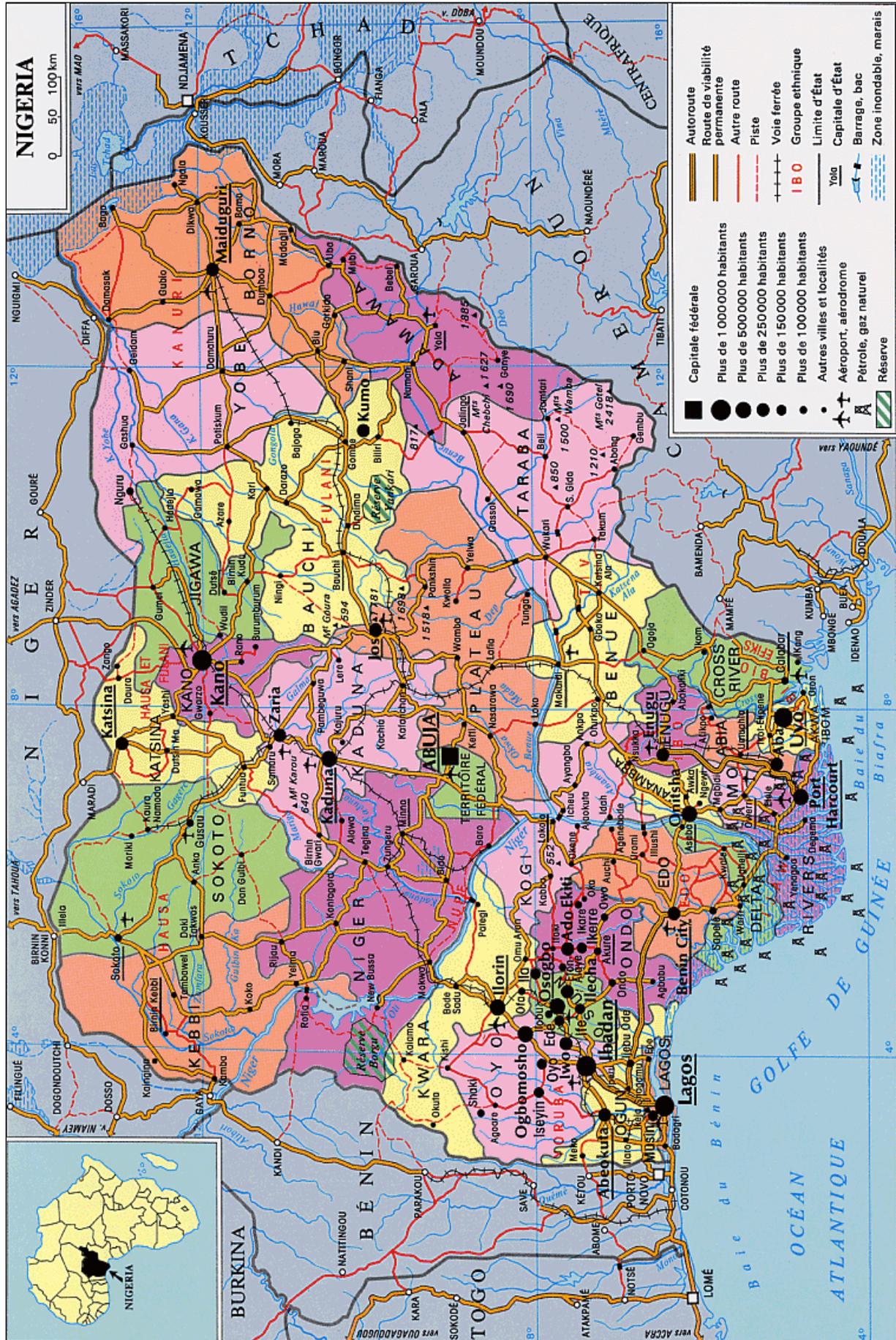
[cf. https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.

Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.

La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.

SOMMAIRE

1. Des exactions d'une ampleur inédite	4
1.1. Attentats	
1.2. Enlèvements	
1.3. Massacres	
1.4. Les cibles de Boko Haram	
1.5. Déplacés internes et réfugiés	
2. Une emprise territoriale grandissante	10
2.1. Des conquêtes territoriales menées sans réelle opposition	
2.2. Le califat de Gwoza	
2.3. Les prises de Mubi et de Chibok	
2.4. Un armement de plus en plus sophistiqué	
3. L'Etat du Borno et Maiduguri, fief historique de Boko Haram	13
3.1. La reprise de Maiduguri par l'armée régulière et les milices locales	
3.2. Maiduguri encerclée	
4. Attitudes des autorités nigérianes vis-à-vis de Boko Haram	16
4.1. Etat d'urgence et opérations militaires	
4.2. Exactions imputées aux forces de sécurité	
4.3. Tentatives de négociations	
Bibliographie	19



En 2014, les violences et exactions commises par Boko Haram (BH) se sont intensifiées considérablement, en particulier dans le nord-est du Nigeria, qui subit depuis le début de l'année **une flambée de violences sans précédent**.

BH est particulièrement présent dans les Etats de Yobe, Kano, Bauchi, Borno, Adamawa et Kaduna.

La plupart des exactions perpétrées par BH ont eu lieu dans ces Etats du nord-est du pays, tout particulièrement dans l'Etat du Borno, dont la capitale, Maiduguri, constitue le fief historique de BH.

Cependant, BH continue de commettre de nombreux attentats dans des villes nigérianes situées en dehors de cette zone (*infra*).

1. Des exactions d'une ampleur inédite

Selon *Human Rights Watch*, les exactions de BH sont désormais quasi-quotidiennes et ont fait au moins 700 morts entre janvier et février 2014.¹

Amnesty International estime que près de 4 000 personnes ont été tuées de janvier à août 2014.²

Durant cette même période, les violences de BH ont, selon une source onusienne, conduit 650 000 personnes vivant dans le nord-est du pays à fuir leur foyer.³

Les exactions commises par BH en 2014⁴ sont de plusieurs types : attentats à la bombe, enlèvements et massacres.

1.1. Attentats

La plupart des exactions attribuées à BH sont survenues dans le nord-est du pays. Cependant, BH a récemment commis des attentats à la bombe dans des grandes villes situées en dehors de cette zone :

- à Kaduna, capitale de l'Etat éponyme : le 23 juillet 2014, deux explosions ont tué entre 40 et 80 personnes, selon les sources.

- à Kano, capitale de l'Etat éponyme : le 23 juillet 2014, un attentat a tué une vingtaine de personnes dans un quartier de la ville majoritairement chrétien. En mars 2014, 60 personnes ont été tuées lors d'un précédent attentat commis au même endroit.

- à Jos, capitale de l'Etat du Plateau : en juin 2014, un attentat contre un des principaux marchés de la ville a entraîné la mort d'environ 120 personnes.

- à Abuja, la capitale fédérale : le 14 avril 2014, un attentat dans une gare routière a fait près de 90 morts. Le 1^{er} mai 2014, une attaque menée au même endroit a tué une vingtaine de personnes. Le 25 juin 2014, un autre attentat a fait plus de 20 morts.

- à Lagos, capitale de l'Etat éponyme : deux explosions survenues le 25 juin 2014 ont coûté la vie à au moins deux personnes. Ces explosions ont d'abord été présentées par

¹ *Le Monde*, « Au Nigeria, Boko Haram élimine des villages entiers suspectés d'avoir collaboré avec le pouvoir », 18/03/14.

² *France24.com*, « Boko Haram place une ville du Nigeria sous le règne du califat islamique », 25/08/14.

³ *Ibid.*

⁴ Cette présente partie ne prétend pas fournir une liste exhaustive des attentats, enlèvements et massacres imputés à BH en 2014. Le fait qu'un événement ne soit pas mentionné ci-dessous ne préjuge en rien de son existence.

les autorités nigérianes comme consécutives à une fuite accidentelle d'un container de gaz. Cette version des faits n'a pas convaincu nombre d'observateurs, qui ont considéré cette explication comme un moyen de prévenir un possible vent de panique. Par la suite, Abubakar Shekau, leader de BH, a diffusé une vidéo pour revendiquer cette attaque.⁵

En revendiquant cet attentat commis à Lagos, ville jusque-là épargnée par les attaques de BH, Abubakar Shekau a accentué les inquiétudes quant aux capacités de BH à frapper Lagos et le sud du pays.

Ainsi, selon un correspondant du journal *The Economist*, ces explosions battent en brèche l'idée selon laquelle Lagos, et plus généralement le sud du pays, serait hors de portée de BH. Des experts du domaine de la sécurité pensent que de futures frappes contre Lagos sont probables à l'approche des élections de février 2015.⁶

Cet observateur estime d'autre part que BH n'a pas les moyens de mener une guerre soutenue loin de ses bastions du nord-est, mais est **en capacité de commettre des attaques sporadiques dans le sud du Nigeria**.⁷

1.2. Enlèvements

Depuis des années, BH se livre à des enlèvements dans le nord-est du pays. Selon *Human Rights Watch*, plus de 500 jeunes filles ont ainsi été enlevées depuis 2009.⁸

En 2014, plusieurs vagues d'enlèvements ont été commises par BH :

- en avril 2014, l'enlèvement de 276 lycéennes à Chibok (Etat du Borno) a suscité l'émoi de la communauté internationale. Au total, 57 d'entre elles se sont évadées lors des premiers jours de leur captivité. Les autres lycéennes demeurent toujours captives de leurs ravisseurs ou ont été mariées de force.⁹

- les 7 et 8 juin 2014, des hommes de BH ont enlevé au moins 20 femmes dans le village de Garkin Fulani, situé à quelques kilomètres de Chibok.

- du 18 au 22 juin 2014, des hommes BH ont pris en otage la population du village de Kumabza (Etat du Borno) pendant quatre jours, et ont ensuite enlevé des dizaines de villageoises (femmes ou enfants). Un mois plus tard, une soixantaine d'entre elles sont parvenues à échapper à leurs ravisseurs et à retourner dans leur village.

- en octobre 2014, une soixantaine de femmes et de jeunes filles ont été enlevées dans deux localités de l'Etat du Borno : une vingtaine à Gwarta et une quarantaine à Wagga (localité située près de Chibok).¹⁰

Selon un témoin des faits, les ravisseurs « ont laissé 1 500 nairas [environ 7 euros] et des noix de kola dans chacune des maisons où ils ont enlevé une femme, apparemment en guise de dot ». ¹¹

⁵ *The Economist*, « Boko Haram extends its reach », 15/07/14.

⁶ *Ibid.*

⁷ *Ibid.*

⁸ *Le Figaro*, « Les jeunes filles enlevées par Boko Haram racontent leur calvaire », 27/10/14.

⁹ *Le Monde*, « Au Nigeria, l'impossible libération des captives de Boko Haram », 23/06/14.

¹⁰ *The Guardian*, « Sixty more women and girls reported kidnapped in Nigeria », 23/10/14.

¹¹ *Ibid.*

1.3. Massacres

En 2014, les partisans de BH se sont livrés à des massacres de villageois **dans les zones rurales de l'Etat du Borno**. Ceux-ci sont de plus en plus nombreux depuis que l'armée a repris le contrôle de Maiduguri, capitale de l'Etat et berceau historique de BH, en mai 2013.

Ainsi, selon l'évêque de Maiduguri, « *Quand ils [les hommes de BH] ont été chassés de la ville, ils ont commencé à agir dans les villages* ». ¹²

Ces massacres se sont intensifiés depuis la constitution en 2013 de milices locales.

Baptisées **Civilian Joint Task Force (CJTF)**, ces milices sont chargées de lutter contre les insurgés de BH et de jouer les informateurs au profit des autorités. Financées par le pouvoir politique local, elles ont repris le contrôle de Maiduguri en mai 2013, à l'issue de combats très violents. ¹³

Selon une source basée à Maiduguri, « *Les hommes de BH massacrent les villages où se créent des cellules des CJTF pour leur tenir tête. Inversement, les militaires et les CJTF considèrent que si un village refuse de créer son groupe de miliciens, ils sont BH, et donc, une cible légitime* ». ¹⁴

Selon le chercheur Marc-Antoine Pérouse de Montclos, ¹⁵ BH a réagi à la création des CJTF en « **éliminant des villages entiers suspectés d'avoir collaboré avec les forces de sécurité**. Avec l'apparition de ces milices locales, on est entré dans **une fuite en avant monstrueuse** où chaque camp se livre à des massacres de masse. Les civils sont pris entre deux feux ». ¹⁶

Le 5 mai 2014, des hommes de BH ont attaqué la localité de Gamboru-Ngala (Etat du Borno), située à la frontière camerounaise. Ils ont ouvert le feu sur la foule présente dans un marché, mis le feu à des habitations et abattu ceux qui tentaient de prendre la fuite. Plus de 300 personnes auraient été tuées ce jour-là. ¹⁷

Des massacres indiscriminés ont aussi été commis sur des axes routiers aux environs de Maiduguri.

Ainsi, selon le témoignage d'un habitant de la région, en septembre 2013, « *quand les portables étaient coupés à Maiduguri à cause de l'état d'urgence, tout le monde devenait fou. Les gens ont commencé à prendre leur voiture pour aller téléphoner à Damaturu [capitale de l'Etat de Yobe] car il y avait du réseau. Beaucoup ont été tués par BH sur la route en allant passer un coup de fil à leur famille [...] Les BH avaient des uniformes, ils arrêtaient les voitures comme à un checkpoint normal, puis ils tuaient tout le monde, même ceux qui essayaient de s'enfuir dans les broussailles* ». Près de 200 personnes auraient été assassinées sur la route ce jour-là. ¹⁸

1.4. Les cibles de Boko Haram

Les chrétiens continuent d'être particulièrement ciblés par les attaques de BH.

¹² *Le Monde*, « Boko Haram : les monstres de Maiduguri », 26/06/14.

¹³ *Ibid.*

¹⁴ *Ibid.*

¹⁵ Politologue, chargé de recherches à l'Institut de recherche pour le développement (IRD), Marc-Antoine Pérouse de Montclos est un spécialiste du Nigeria.

¹⁶ *Le Monde*, 18/03/14, art.cit.

¹⁷ *Al Jazeera*, « Boko Haram attack kills hundreds in Nigeria », 08/05/14.

¹⁸ *Le Monde*, « Boko Haram : ce feu qui se répand », 24/06/14.

L'ONG américaine *The Borgen Project* estime que près de **1 500 chrétiens ont été tués** par BH entre janvier et août 2014.¹⁹

Selon l'évêque de Maiduguri (qui a trouvé refuge à Yola, capitale de l'Etat d'Adamawa), **2 500 fidèles de son diocèse**, qui s'étend sur les Etats du Borno, de Yobe et sur certaines zones de l'Etat d'Adamawa, **ont perdu la vie** dans le cadre des violences perpétrées par BH.²⁰

Les communautés chrétiennes ne constituent pas l'unique cible de BH. Nombre de musulmans ont ainsi perdu la vie dans des attentats commis dans des lieux publics. Des attentats attribués à BH continuent d'être commis régulièrement contre des marchés, des églises, des postes de police, des bâtiments ou des équipements gouvernementaux, des organes de presse et des banques.²¹

D'autre part, **BH continue d'assassiner certains musulmans pour une raison spécifique** : collaboration réelle ou supposée avec les autorités, refus de payer une somme d'argent demandée, individu ayant publiquement critiqué les actions de BH, ou ayant eu un comportement jugé non-islamique.²²

Depuis 2013, **les établissements scolaires** apparaissent comme des cibles privilégiées de BH, qui a commis plusieurs attaques meurtrières contre des écoles dans le nord-est du pays.

Selon le chercheur Laurent Touchard,²³ cette évolution trouve son origine dans un événement survenu en juin 2013, lorsque des étudiants d'une école coranique auraient été malmenés par des militaires. Ce fait constitue « *le facteur déclencheur d'une infernale spirale de violences contre les étudiants et les écoliers, devenus la cible de BH à partir de juin 2013* ». Cette « *folie meurtrière a culminé le 6 juillet 2013* », quand des hommes de BH ont massacré 42 enfants et surveillants dans une école de Mamudo (Etat de Yobe).²⁴

Une attaque meurtrière a récemment eu lieu le 10 novembre 2014 dans une école de Potsikum (Etat de Yobe), où au moins une cinquantaine d'adolescents ont été tués dans un attentat commis par un kamikaze vêtu de l'uniforme de cet établissement scolaire.²⁵

1.5. Déplacés internes et réfugiés

Les exactions de BH entraînent l'exode d'un nombre croissant d'habitants du nord-est.

Selon le bureau de coordination des affaires humanitaires des Nations unies (OCHA), entre mai 2013 et août 2014, les attaques de BH dans le nord-est du Nigeria ont conduit **au déplacement de près de 650 000 personnes**.²⁶

Certains habitants du nord-est ont trouvé refuge dans un pays voisin.

Ainsi, selon OCHA, près de 10 000 Nigériens ont trouvé refuge au Niger au cours du mois d'août 2014.²⁷

¹⁹ *The Borgen Project*, « Conflict in Nigeria escalates », 11/08/14.

²⁰ *Fides.org*, « Selon l'Evêque de Maiduguri, plus de 2 500 fidèles ont été tués par Boko Haram », 15/09/14.

²¹ *Daily Independent*, « 2013 : Recap of religious violence in Nigeria », décembre 2013.

²² *Ibid.*

²³ Laurent Touchard travaille depuis de nombreuses années sur le terrorisme et l'histoire militaire. Il a collaboré à plusieurs ouvrages et certains de ses travaux sont utilisés par l'université Johns-Hopkins, aux États-Unis.

²⁴ *Jeune Afrique*, « Nigeria : de l'impéritie de la police à la brutalité de l'armée », 18/06/14.

²⁵ *RFI*, « Carnage dans un lycée au Nigeria : Boko Haram pointe du doigt », 11/11/14.

²⁶ *Lapresse.ca*, « Nigeria : 650 000 déplacées par les violences de Boko Haram », 05/08/14.

²⁷ *RTBF*, « Violences au Nigeria : explosion du nombre de réfugiés au Niger en août », 04/09/14.

Dans un article paru en octobre 2014, IRIN indique que des milliers de Nigériens ayant fui les attaques de BH se sont regroupés dans le camp de réfugiés de Minawao, dans le Nord du Cameroun, et vivent dans « *des conditions extrêmement précaires* ». Selon le HCR, la population de ce camp est passée, lors du mois de septembre 2014, de 6 000 à 15 000 personnes. Tous les réfugiés présents dans ce camp sont originaires des Etats du Borno et d'Adamawa, la plupart viennent de la ville de Gwoza (Etat du Borno).²⁸

D'autres se trouvent à Maiduguri. Devenue une zone de repli pour les habitants de l'Etat du Borno ayant fui BH, la capitale de Borno accueillerait désormais la moitié des 4,1 millions d'habitants de l'Etat.²⁹

En septembre 2014, l'évêque de Maiduguri a déclaré que les dévastations commises dans le nord-est par BH au cours de ces derniers mois sont « *comparables à celles de l'Etat Islamique en Irak et en Syrie* » : « *Des milliers de personnes ont été contraintes de se réfugier dans les grottes, sur les montagnes et dans les forêts. Quelques-uns ont réussi à fuir et sont assistés par des amis à Maiduguri, Mubi et Yola* ». ³⁰

2. Une emprise territoriale grandissante

2.1. Des conquêtes territoriales menées sans réelle opposition

Plusieurs observateurs soulignent que BH a récemment changé de stratégie en passant d'actions de guérilla à des phases de conquêtes territoriales.

Cette approche nouvelle a permis à BH de prendre le contrôle de plusieurs localités de l'Etat du Borno, notamment Gwoza et Banki, situées à la frontière camerounaise, et plus récemment Bama, située à près de 70 kilomètres de Maiduguri. Le chercheur William Assanvo³¹ se demande toutefois si BH est réellement « *en mesure de conserver son emprise sur les localités conquises* ». ³²

Dans un article paru fin octobre 2014, Jean-Philippe Rémy, envoyé spécial du journal *Le Monde*, souligne que **la zone de BH n'a cessé de s'étendre depuis juin 2014**, en particulier dans un « *vaste corridor situé entre la forêt de Sambisa et la frontière camerounaise* ». ³³

A la mi-novembre 2014, selon des responsables du diocèse de Maiduguri, BH avait pris les villes suivantes :

- dans l'Etat du Borno : Gomboru Ngalla, Bama, Gwoza, Maffa, Abadam, Askira Uba, Dikwa et Marte, « *pour ne citer que les centres les plus importants* ».
- dans l'Etat d'Adamawa : Madagali, Michika, Mubi, Gulak, Kaya, Shuwa, Bazza, Yaffa, Betso, Mishara, Vimtim, Muchalla, Kala'a, Maiha, et Mataka.
- dans l'Etat de Yobe : Buni Yadi, Gujba, Gulani, Kukuwa, Bularafa, Buni Gari, Bara, Bumsa et Taltaba. ³⁴

Ces conquêtes territoriales se font souvent sans opposition, comme lors de la prise de Mubi ou de Chibok, en octobre et novembre 2014 (*infra*).

²⁸ IRIN, « Dire conditions for Nigerian refugees in Cameroon », 06/10/14.

²⁹ France24.com, « Maiduguri assiégée par Boko Haram, l'armée nigérienne joue sa crédibilité », 12/09/14.

³⁰ Fides.org, « Dénonciation de l'Evêque de Maiduguri après la prise de 25 villes de la part de Boko Haram », 19/09/14.

³¹ William Assanvo est directeur de l'Observatoire de la vie diplomatique en Afrique (OVIDA). Cet observatoire se présente comme une structure de veille, d'information, d'étude et d'analyse sur un certain nombre de questions portant sur les affaires africaines.

³² Le Monde, « Le Nigeria à cours de solutions pour juguler Boko Haram », 05/09/14.

³³ Le Monde, « Aux frontières du « califat » de Boko Haram », 30/10/14.

³⁴ Fides.org, « Nigeria : les dommages infligés par Boko Haram au Diocèse de Maiduguri », 19/11/14.

2.2. Le califat de Gwoza

Depuis juillet 2014, « BH copie les tactiques de l'Etat Islamique en Irak et en Syrie, en proclamant la création de califats locaux et en menant des conquêtes territoriales conventionnelles ».³⁵

Dans une vidéo diffusée fin août 2014, Abubakar Shekau a déclaré que la ville de Gwoza, située dans l'Etat du Borno, fait désormais « *partie du califat islamique* ».

La prise de Gwoza est survenue en août 2014 après trois jours de combats. Les hommes de BH se sont ensuite livrés à « *plus de plus de 70 exécutions d'hommes, égorgés ou tirés comme des lapins* ».³⁶

Selon le journaliste Jean-Philippe Rémy, « *le déferlement d'insurgés, dont certains sont originaires du Tchad, du Niger, du Cameroun* » a provoqué « *la fuite éperdue d'une partie de la population* » vers les Monts Mandara, situés à la frontière camerounaise. Selon le témoignage d'un habitant ayant pris la fuite : « *En ville, il n'y a plus que les complices de BH ou les vieux. Personne ne va aux champs. Les femmes et les enfants sont réfugiés dans la montagne. Les BH patrouillent pour trouver la population cachée dans les grottes. Ils veulent les filles pour leur servir de femmes et les garçons pour les obliger à se battre pour eux [...] Il y a des familles coincées dans les montagnes depuis presque trois mois, sans médicaments, sans nourriture* ».³⁷

2.3. Les prises de Mubi et de Chibok

Le 29 octobre 2014, BH s'est facilement emparé de Mubi, seconde ville de l'Etat de l'Adamawa : « *A Uba, la défense loyaliste s'est effondrée en quelques heures. BH entre dans Uba, y érige son drapeau noir, puis poursuit sa route en pick-up jusqu'à l'agglomération suivante. BH n'y rencontre aucune résistance et pousse donc jusqu'à la grande ville voisine, Mubi. Dans les heures qui suivent, Mubi est investie. Le bataillon qui défendait la ville s'est évanoui tout entier dans la nature. On retrouve ses hommes jusqu'au Cameroun. BH entre dans leur caserne désertée, y remplit ses pick-up d'armes, de munitions et de ses prisonniers libérés* ».³⁸

Mubi, qui compte environ 200 000 habitants, est la plus grande localité prise jusque-là par BH. La ville abrite un très grand marché aux bestiaux qui se tient le mercredi au cœur d'une immense région d'élevage. Cette activité explique la présence de nombreux établissements bancaires dans la ville. Lors de la prise de Mubi, les insurgés de BH ont pillé des banques, des habitations, des bâtiments administratifs, notamment le palais de l'émir. Ils ont aussi pris presque sans combattre la caserne de police, et le camp militaire dans le centre.³⁹

Les hommes de BH ont rebaptisé la ville Madinatul Islam, « *la ville de l'islam* », et ont commencé à y administrer des châtiments prévus par la charia, notamment des exécutions et des amputations.⁴⁰

Une dizaine de jours après la prise de la ville, le gouverneur de l'Etat d'Adamawa a annoncé que l'armée nigériane, soutenue par des chasseurs traditionnels et des milices locales, a repris Mubi à l'issue d'âpres combats. Un habitant aurait confirmé ce fait à un

³⁵ *The Washington Post*, « The Boko Haram insurgency, by the numbers », 06/10/14.

³⁶ *Le Monde*, 30/10/14, art.cit.

³⁷ *Ibid.*

³⁸ *Ibid.*

³⁹ *Le Monde*, « L'onde de choc des conquêtes de Boko Haram », 01/11/14.

⁴⁰ *Le Monde*, « Nigeria : deux villes du nord-est tombent aux mains de Boko Haram », 14/11/14.

correspondant de la BBC et affirmé avoir vu de nombreux cadavres de combattants de BH dans les rues de la ville.⁴¹

Après avoir été chassés de Mubi, des centaines de combattants de BH auraient pris le contrôle d'Hong et de Gombi, deux autres localités de l'Etat d'Adamawa, ainsi que Chibok, dans l'Etat du Borno.⁴²

Selon l'AFP, « **la confusion qui règne dans le pays rend difficile toute vérification indépendante des informations**, mais la prise de Chibok semble bien avoir eu lieu peu après la prise de Hong et de Gombi ». ⁴³

Selon plusieurs habitants, l'armée aurait fui à l'arrivée des assaillants de BH à Chibok le 13 novembre 2014, en laissant les miliciens combattre seuls. D'après le chef des notables de Chibok, la ville a été reprise quelques jours plus tard, au terme d'une opération conjointe de la milice locale et de l'armée : « *Les miliciens sont entrés dans Chibok et les soldats sont restés à l'extérieur de la ville pour capturer les insurgés qui essayaient de s'enfuir* ». ⁴⁴

2.4. Un armement de plus en plus sophistiqué

L'intensification des violences et des conquêtes territoriales de BH s'explique notamment par le fait que ses combattants disposent d'un armement de plus en plus sophistiqué.

Selon un journaliste du *Washington Post*, la conquête et l'occupation par BH de plusieurs villes et villages attestent de son assurance et de ses capacités grandissantes. ⁴⁵

La chercheuse Pauline Guibbaud⁴⁶ remarque que les armes les plus couramment utilisées par BH étaient auparavant des machettes et des armes légères. A partir de 2010, « *un armement plus lourd a fait son apparition, à la faveur de la corruption auprès de militaires nigériens, mais aussi tchadiens* ». ⁴⁷

En septembre 2014, l'évêque de Maiduguri souligne que BH dispose depuis peu « **de blindés, d'armes antichars, d'armes anti-aériennes, et de munitions en grande quantité** ». ⁴⁸

3. L'Etat du Borno et Maiduguri, fief historique de Boko Haram

Plusieurs sources attestent d'une emprise grandissante de BH dans les zones rurales des environs de Maiduguri.

Selon une journaliste locale, cette emprise est telle que les habitants de Maiduguri ne peuvent « *plus mettre les pieds dans les villages alentours* », où « *les exactions de BH se multiplient* ». ⁴⁹

⁴¹ BBC, « Nigeria army recaptures Mubi from Boko Haram », 13/11/14.

⁴² *Le Monde*, 14/11/14, art.cit.

⁴³ AFP, « Nigeria : Boko Haram s'empare de Chibok, ville des lycéennes enlevées », 14/11/14.

⁴⁴ AFP, « Nigeria : Chibok reprise aux islamistes mais les violences continuent », 16/11/14.

⁴⁵ *The Washington Post*, art.cit.

⁴⁶ Auteure d'un livre intitulé *Boko Haram : histoire d'un islamisme sahélien*, paru chez L'Harmattan, Pauline Guibbaud est chercheuse associée au Groupe de recherches et d'informations sur la paix et la sécurité (GRIP).

⁴⁷ *France24.com*, « Le califat de Boko Haram : un simple coup médiatique », 27/08/14.

⁴⁸ *Fides.org*, 19/09/14, art.cit.

⁴⁹ *France24.com*, 12/09/14, art.cit.

Selon Jean-Philippe Rémy, les insurgés sont massivement présents dans plusieurs zones : « *vers le nord de l'Etat, en direction du Tchad* », ainsi que « *plus au sud, dans des zones voisines de Chibok, dans la forêt de la Sambisa* ». ⁵⁰

Les hommes de BH disposent de bases dans **la forêt de Sambisa** et dans **les montagnes de Mandara**, d'où « *ils contrôlent désormais une large bande de territoire le long de la frontière avec l'extrême nord du Cameroun* ». ⁵¹

Divers observateurs rappellent que BH a installé des bases dans la forêt de Sambisa, où une partie des jeunes filles enlevées à Chibok en avril 2014 seraient toujours détenues.

Les combattants de BH « *n'en sortent que pour commettre des razzias dans les villages ou des massacres. Ils se protègent par la terreur* ». Aucune action militaire d'envergure n'a été tentée contre eux par l'armée nigériane depuis qu'une opération militaire « *s'est conclue par une catastrophe, il y a quelques mois. Ils sont tombés sur une zone minée, puis dans une embuscade. Ils ont perdu 17 hommes et se sont jurés de ne plus mettre les pieds dans cette forêt* ». ⁵²

3.1. La reprise de Maiduguri par l'armée régulière et les milices locales

En mai 2013, les autorités nigérianes ont proclamé l'état d'urgence dans trois Etats du nord-est du pays : Yobe, Adamawa et Borno.

Trois jours après cette proclamation, une offensive militaire a été lancée dans l'Etat du Borno contre les partisans de BH. Afin de rétablir « *l'intégrité territoriale du Nigeria* », l'armée a mis en place le blocus de Maiduguri, où un couvre-feu a été instauré, et visé les bastions de BH par des frappes aériennes et des tirs d'artillerie. ⁵³

Durant la seconde quinzaine de mai 2013, l'armée est parvenue à chasser de Maiduguri les combattants de BH, avec le soutien de milices locales baptisées *Civilian Joint Task Force* (CJTF).

Ces « *gangs de quartiers, récupérés et financés par le pouvoir politique local* », ont repris le contrôle de Maiduguri, à l'issue de combats très violents. Un responsable local avance le chiffre de 600 assassinats, tandis qu'*Amnesty International* évoque plusieurs centaines de victimes. ⁵⁴

A l'issue de ces combats, les survivants de BH ont pris la fuite vers les zones rurales ou dans les pays voisins. Cependant, dans un article paru en juin 2014, Jean-Philippe Rémy souligne que certains d'entre eux rejoignent Maiduguri, et cite les propos d'une source proche de BH : « *Pour l'instant, c'est un choix de laisser Maiduguri en paix. A un moment, cela va prendre fin. Peut-être qu'il y aura des surprises pendant le ramadan* ». ⁵⁵

3.2. Maiduguri encerclée

En septembre 2014, plusieurs sources signalent que Maiduguri est assiégée par des partisans de BH et que la ville risque de tomber à nouveau sous l'emprise de ce groupe.

⁵⁰ *Le Monde*, 24/06/14, art.cit.

⁵¹ *France24.com*, 12/09/14, art.cit.

⁵² *Le Monde*, 24/06/14, art.cit.

⁵³ *Al Jazeera*, « Nigeria sets curfew in Boko Haram stronghold », 18/05/13.

⁵⁴ *Le Monde*, 26/06/14, art.cit.

⁵⁵ *Ibid.*

Dans un communiqué datant du 11 septembre 2014, les notables de la ville signalent que BH « a complètement encerclé Maiduguri » et prépare « une attaque imminente » contre la ville, désormais « assiégée ». Ces notables demandent au gouvernement fédéral de « fortifier » la ville et d'envoyer d'urgence « des renforts militaires », mais font part de leur sentiment d'abandon : « Nos espoirs d'être secourus par le gouvernement fédéral s'évanouissent de jour en jour ».⁵⁶

Une journaliste basée à Maiduguri remarque : « Tout ce que nous savons, c'est que BH veut prendre la ville ». Selon elle, « la vie reste correcte dans Maiduguri », mais l'accès à la ville est de plus en plus difficile, étant donné que « BH a endommagé la plupart des ponts alentours. Il n'y a maintenant plus qu'une seule route, tenue par la police et l'armée, qui ont installé des check-points tous les kilomètres, pour sortir de la ville ».⁵⁷

Cette situation pourrait bientôt conduire à une catastrophe humanitaire, dans la mesure où Maiduguri est devenue une zone de repli pour les habitants du Borno ayant fui BH. La ville accueillerait la moitié des 4,1 millions d'habitants de l'État. Ces déplacés vivent dans des installations de fortune, dans des écoles primaires et secondaires transformées en camps. Dans le communiqué susmentionné, des notables de Maiduguri soulignent que « **la famine est imminente** » dans la ville, étant donné que les violences ont empêché de mener à bien les récoltes dans les campagnes.⁵⁸

Selon RFI, les écoles publiques de Maiduguri ont commencé à rouvrir le 17 novembre 2014, après huit mois de fermeture liés aux attaques de BH : « Les écoles primaires sont désormais ouvertes. Les autres écoles publiques devraient suivre. L'administration doit d'abord libérer les salles des écoles qui hébergent en grand nombre des déplacés internes chassés de chez eux par les attaques de BH ».⁵⁹

Une autre source indique que Maiduguri a subi des attaques dans la matinée du 15 novembre, où des explosions et des tirs d'artillerie ont été entendus. S'il n'est pas avéré que ces échanges de tirs aient opposé BH à l'armée nigérienne, il convient de noter que des militaires nigériens étaient ce jour-là déployés aux quatre points d'entrées de la ville, et que les explosions et les échanges de tirs entendus semblaient provenir de là.⁶⁰

Dans un communiqué diffusé à la mi-novembre 2014, des responsables du diocèse de Maiduguri soulignent que la ville est « complètement encerclée par BH, à l'exception de la route qui la relie à Damaturu ».⁶¹

4. Attitudes des autorités nigérianes vis-à-vis de Boko Haram

4.1. Etat d'urgence et opérations militaires

En mai 2013, le président Goodluck Jonathan a déclaré l'état d'urgence dans les Etats du Borno, Yobe et Adamawa, où des forces militaires ont été déployées.

Depuis lors, BH « subit une offensive de l'armée nigérienne qui tente de reprendre le contrôle du nord-est du pays. Les membres de BH utilisent donc de plus en plus les pays frontaliers, et notamment le Cameroun, comme base arrière ».⁶²

⁵⁶ France24.com, 12/09/14, art.cit.

⁵⁷ Ibid.

⁵⁸ Ibid.

⁵⁹ Al Jazeera, « Nigeria sets curfew in Boko Haram stronghold », 18/05/13.

⁶⁰ Spyghana.com, « Maiduguri comes under heavy gun power and explosions », 15/11/14.

⁶¹ Fides.org, 19/11/14, art.cit.

⁶² France24.com, art.cit.

Les milices locales (CJTF) mises en place en 2013 représentent aussi un soutien significatif pour l'armée régulière. Elles ont notamment joué un rôle déterminant dans la reprise de Maiduguri en mai 2013, en prenant activement part à de très violents combats contre les insurgés de BH.⁶³

Toutefois, en dépit de ces mesures, « l'armée s'est montrée impuissante à stopper l'avancée de BH, dont les attaques se sont encore intensifiées ces derniers mois ».⁶⁴

En 2014, BH est ainsi parvenu à prendre le contrôle de plusieurs localités dans l'Etat du Borno sans rencontrer de réelle opposition (*supra*).

A cet égard, l'évêque de Maiduguri a accusé l'armée de se montrer trop « tiède » à l'égard de BH.⁶⁵ Le siège de Maiduguri, encerclée par BH et sous la menace d'une attaque imminente en septembre 2014, et la prise de Mubi en octobre 2014, attestent de l'impéritie de l'armée nigérienne.

4.2. Exactions imputées aux forces de sécurité

Dans le cadre de leur lutte contre BH, les autorités se sont livrées à de nombreuses exactions à l'encontre des populations civiles dans l'Etat du Borno.

Ainsi, selon *Amnesty International*, lors du premier semestre de 2013, **950 individus** soupçonnés d'appartenir à BH seraient morts durant leur captivité, dans des lieux gérés par des membres des *Joint Task Force* (JTF).⁶⁶

Selon un défenseur des droits basé à Maiduguri, en 2013, il y a eu **4 200 arrestations** d'individus suspectés d'appartenir à BH : « On n'entend jamais plus parler des suspects [...] On ne sait pas qui a été exécuté et qui est toujours détenu dans les cachots des bases militaires ».⁶⁷

Selon le chercheur Marc-Antoine Pérouse de Montclos, BH a réagi à la création des CJTF en « éliminant des villages entiers suspectés d'avoir collaboré avec les forces de sécurité. Avec l'apparition de ces milices locales, on est entré dans une fuite en avant monstrueuse où chaque camp se livre à des massacres de masse. Les civils sont pris entre deux feux [...] Depuis l'instauration de l'état d'urgence en mai 2013 dans trois Etats du nord-est du Nigeria, l'armée se rend aussi dans les campagnes où elle commet de nombreux massacres, bombarde les villages sans distinction. **A force d'exactions, l'armée s'est mis à dos la population** : de nombreux habitants refusent de dénoncer les membres de BH, certains ont même rejoint ses rangs ».⁶⁸

4.3. Tentatives de négociations

Diverses sources font état de récentes tentatives de négociations entre BH et le gouvernement nigérien. En dépit de ces tentatives, les violences et les exactions se poursuivent dans le nord-est du pays.

⁶³ *Le Monde*, 26/06/14, art.cit.

⁶⁴ *Le Monde*, « Au Nigeria, une ville complètement encerclée par Boko Haram », 11/09/14.

⁶⁵ *Fides.org*, 19/09/14, art.cit.

⁶⁶ *Amnesty International*, « Nigeria : deaths of hundreds of Boko Haram suspects in custody requires investigations », 15/10/13 ; Créée en 2011 dans les États du Borno et de Yobe, « la *Joint Military Task Force* (JTF) amalgame des éléments des armées de Terre, de l'Air, de la Marine, de la *Police Mobile* et des forces d'intervention du *Department of State Service* (DSS ou *State Security Service* - SSS) [...] Une JTF est une structure temporaire destinée à faciliter la coordination entre les différentes composantes qui lui sont rattachées ». Laurent Touchard, « Comment l'armée nigérienne tente de faire face à Boko Haram », *Jeune Afrique*, 20/05/14.

⁶⁷ *Le Monde*, 26/06/14, art.cit.

⁶⁸ *Le Monde*, 18/03/14, art.cit.

En octobre 2014, « des négociations ont été engagées au Tchad entre l'insurrection et le pouvoir nigérian. **Un cessez-le-feu a même été annoncé le 17 octobre 2014** par le chef d'état-major de l'armée nigériane. Une seconde vague de discussions est en cours. L'accord, qui n'a pas été validé par les dirigeants de BH, doit notamment permettre la libération d'une partie ou de la totalité des lycéennes enlevées à Chibok. En échange de la libération des lycéennes, les émissaires de BH ont demandé une importante libération de prisonniers. Ces négociations ont été rendues possibles par les connexions d'un responsable politique nigérian, l'ancien gouverneur de l'Etat du Borno, Ali Modu Sheriff ». ⁶⁹

Dans une vidéo diffusée fin octobre 2014, **Abubakar Shekau a réfuté les affirmations du gouvernement concernant la mise en place d'un cessez-le-feu** : « C'est un mensonge [...] Nous n'avons signé de cessez-le-feu avec personne [...] Nous ne négocierons pas. Quel est notre intérêt à négocier ? Allah nous a dit de ne pas le faire ». ⁷⁰

Jean-Philippe Rémy indique que ces négociations suscitent de nombreuses oppositions : « Hostiles à ce principe, de nombreux responsables du secteur de la sécurité au Nigeria font tout pour torpiller le processus. Un accord partiel pourrait être un leurre, encouragé par des versements de grosses sommes d'argent par le pouvoir nigérian ». En outre, « **BH semble divisé au sujet de ces négociations**. Une source au sein du bureau du conseiller national pour la sécurité (NSA) nigérian affirme que **deux factions opposées se sont entretuées** il y a quelques semaines, faisant plusieurs dizaines de morts ». ⁷¹

En outre, l'observateur précité souligne qu'il est « impossible de déterminer exactement quelles factions de BH vont représenter les émissaires à N'Djamena, où les négociations entre les insurgés et les autorités nigérianes doivent rependre à une date encore incertaine ». ⁷²

⁶⁹ Le Monde, 30/10/14, art.cit.

⁷⁰ Le Monde, « Boko Haram nie tout cessez le feu et toute libération de lycéennes », 31/10/14.

⁷¹ Le Monde, 30/10/14, art.cit.

⁷² Ibid.

Bibliographie

(Les sites web mentionnés ci-dessous ont été consultés en novembre 2014)

Articles et communiqués de presse

- *Daily Independent*, « 2013 : Recap of religious violence in Nigeria », décembre 2013.
<http://dailyindependentnig.com/2013/12/2013-recap-religious-violence-nigeria/>
- *Le Monde*, « Au Nigeria, Boko Haram élimine des villages entiers suspectés d'avoir collaboré avec le pouvoir », 18/03/14.
http://www.lemonde.fr/afrique/article/2014/03/18/au-nigeria-boko-haram-elimine-des-villages-entiers-suspectes-d-avoir-collabore-avec-le-pouvoir_4385171_3212.html
- *Al Jazeera*, « Boko Haram attack kills hundreds in Nigeria », 08/05/14.
<http://www.aljazeera.com/news/africa/2014/05/boko-haram-attack-kills-hundreds-nigeria-201457181134779575.html>
- *Al Jazeera*, « Nigeria sets curfew in Boko Haram stronghold », 18/05/13.
<http://www.aljazeera.com/news/africa/2013/05/201351814315995937.html>
- *Jeune Afrique*, « Comment l'armée nigériane tente de faire face à Boko Haram », 20/05/14.
<http://www.jeuneafrique.com/Article/ARTJAWEB20140520192249/>
- *Jeune Afrique*, « Nigeria : de l'impéritie de la police à la brutalité de l'armée », 18/06/14.
<http://www.jeuneafrique.com/Article/ARTJAWEB20140618125435/>
- *Le Monde*, « Au Nigeria, l'impossible libération des captives de Boko Haram », 23/06/14.
http://www.lemonde.fr/afrique/article/2014/06/20/les-demoiselles-perdues-de-chibok_4442567_3212.html
- *Le Monde*, « Boko Haram : ce feu qui se répand », 24/06/14.
http://www.lemonde.fr/afrique/article/2014/06/24/boko-haram-ce-feu-qui-se-repand_4444098_3212.html
- *Le Monde*, « Boko Haram : les monstres de Maiduguri », 26/06/14.
http://www.lemonde.fr/afrique/article/2014/06/23/les-monstres-de-maiduguri_4443288_3212.html
- *The Economist*, « Boko Haram extends its reach », 15/07/14.
<http://www.economist.com/blogs/baobab/2014/07/insurgency-nigeria-reaches-lagos>
- *Lapresse.ca*, « Nigeria : 650 000 déplacées par les violences de Boko Haram », 05/08/14.
<http://www.lapresse.ca/international/afrique/201408/05/01-4789478-nigeria-650-000-deplacees-par-les-violences-de-boko-haram.php>
- *The Borgen Project*, « Conflict in Nigeria escalates », 11/08/14.
<http://borgenproject.org/conflict-nigeria-escalates/>

- *France24.com*, « Boko Haram place une ville du Nigeria sous le règne du califat islamique », 25/08/14.
<http://www.france24.com/fr/20140824-nigeria-boko-haram-califat-gwoza-etat-islamique-abubakar-shekau/>
- *France24.com*, « Le califat de Boko Haram : un simple coup médiatique », 27/08/14.
<http://www.france24.com/fr/20140827-nigeria-califat-boko-haram-abubakar-shekau-etat-islamique-strategie/>
- *RTBF*, « Violences au Nigeria : explosion du nombre de réfugiés au Niger en août », 04/09/14.
http://www.rtf.be/info/monde/detail_violences-au-nigeria-explosion-du-nombre-de-refugies-au-niger-en-aout?id=8347567
- *Le Monde*, « Le Nigeria à cours de solutions pour juguler Boko Haram », 05/09/14.
http://www.lemonde.fr/afrique/article/2014/09/05/le-nigeria-a-cours-de-solutions-pour-juguler-boko-haram_4482954_3212.html
- *Le Monde*, « Au Nigeria, une ville complètement encerclée par Boko Haram », 11/09/14.
http://www.lemonde.fr/afrique/article/2014/09/11/au-nigeria-une-ville-completement-encerclée-par-boko-haram_4486263_3212.html
- *France24.com*, « Maiduguri assiégée par Boko Haram, l'armée nigériane joue sa crédibilité », 12/09/14.
<http://www.france24.com/fr/20140912-maiduguri-nigeria-boko-haram-borno-terrorisme-secte-islamisme-armee-nigeriane/>
- *Fides.org*, « Selon l'Evêque de Maiduguri, plus de 2 500 fidèles ont été tués par Boko Haram », 15/09/14.
http://www.fides.org/fr/news/38435-AFRIQUE_NIGERIA_Selon_l_Eveque_de_Maiduguri_plus_de_2_500_fideles_ont_ete_tues_par_Boko_Haram#.VG87rIPD-jo
- *Fides.org*, « Dénonciation de l'Evêque de Maiduguri après la prise de 25 villes de la part de Boko Haram », 19/09/14.
http://www.fides.org/fr/news/38468-AFRIQUE_NIGERIA_Denonciation_de_l_Eveque_de_Maiduguri_apres_la_prise_de_25_villes_de_la_part_de_Boko_Haram#.VG88r1PD-jo
- *IRIN*, « Dire conditions for Nigerian refugees in Cameroon », 06/10/14.
<http://www.irinnews.org/report/100689/dire-conditions-for-nigerian-refugees-in-cameroon>
- *The Washington Post*, « The Boko Haram insurgency, by the numbers », 06/10/14.
<http://www.washingtonpost.com/blogs/monkey-cage/wp/2014/10/06/the-boko-haram-insurgency-by-the-numbers/>
- *Amnesty International*, « Nigeria : deaths of hundreds of Boko Haram suspects in custody requires investigations », 15/10/13.
<https://www.amnesty.org/en/news/nigeria-deaths-hundreds-boko-haram-suspects-custody-requires-investigation-2013-10-15>

- *The Guardian*, « Sixty more women and girls reported kidnapped in Nigeria », 23/10/14.
<http://www.theguardian.com/world/2014/oct/23/boko-haram-abductions-bus-station-blast-truce-nigeria>

- *Le Figaro*, « Les jeunes filles enlevées par Boko Haram racontent leur calvaire », 27/10/14.
<http://www.lefigaro.fr/international/2014/10/27/01003-20141027ARTFIG00342-nigeria-le-calvaire-des-jeunes-filles-enlevees-par-boko-haram.php>

- *Le Monde*, « Aux frontières du « califat » de Boko Haram », 30/10/14.
http://www.lemonde.fr/afrique/article/2014/10/30/aux-frontieres-du-califat-de-boko-haram_4515006_3212.html

- *Le Monde*, « Boko Haram nie tout cessez le feu et toute libération de lycéennes », 31/10/14.
http://www.lemonde.fr/afrique/article/2014/10/31/boko-haram-nie-tout-cessez-le-feu-avec-le-gouvernement-nigerian_4516430_3212.html

- *Le Monde*, « L'onde de choc des conquêtes de Boko Haram », 01/11/14.
http://www.lemonde.fr/afrique/article/2014/10/30/aux-frontieres-du-califat-de-boko-haram_4515006_3212.html

- *RFI*, « Carnage dans un lycée au Nigeria : Boko Haram pointé du doigt », 11/11/14.
<http://www.rfi.fr/afrique/20141111-carnage-lycee-nigeria-islamistes-boko-haram-pointe-doigt-potiskum-kamikaze-attentat/>

- *BBC*, « Nigeria army recaptures Mubi from Boko Haram », 13/11/14.
<http://www.bbc.com/news/world-africa-30043867>

- *AFP*, « Nigeria : Boko Haram s'empare de Chibok, ville des lycéennes enlevées », 14/11/14.
http://www.lemonde.fr/afrique/article/2014/11/14/nigeria-boko-haram-s-empare-de-chibok-ville-des-lyceennes-enlevees_4523877_3212.html

- *Le Monde*, « Nigeria : deux villes du nord-est tombent aux mains de Boko Haram », 14/11/14.
http://www.lemonde.fr/afrique/article/2014/11/14/nigeria-deux-villes-du-nord-est-tombent-dans-les-filets-de-boko-haram_4523626_3212.html

- *Spyghana.com*, « Maiduguri comes under heavy gun power and explosions », 15/11/14.
<http://www.spyghana.com/maiduguri-comes-under-heavy-gun-power-and-explosions/>

- *AFP*, « Nigeria : Chibok reprise aux islamistes mais les violences continuent », 16/11/14.
<http://www.20minutes.fr/monde/1481766-20141116-nigeria-attentat-suicide-marche-nord-est-plusieurs-morts>

- *RFI*, « Nigeria : réouverture des écoles publiques de l'Etat du Borno », 17/11/14.
<http://www.rfi.fr/afrique/20141117-nigeria-reouverture-ecoles-publiques-etat-borno-maiduguri-boko-haram/>

- *Fides.org*, « Nigeria : les dommages infligés par Boko Haram au Diocèse de Maiduguri », 19/11/14.
http://www.fides.org/fr/news/38934-AFRIQUE_NIGERIA_Fiche_les_dommages_infliges_par_Boko_Haram_au_Diocese_de_Maiduguri#.VG874FPD-jo